

INSTITUTO SOCIOAMBIENTAL	
data	1/1
cod	0AD00410

MISSION MOYEN RIO NEGRO  
- Juin 1990 -

Cette mission avait pour but la réalisation du troisième volet d'une enquête sociolinguistique entreprise sur la situation des langues et leur évolution actuelle le long du Rio Negro (Sao Gabriel 1988, Barcelos 1989). A ce travail s'est ajoutée la collecte d'informations générales sur la situation de l'extractivisme dans le Moyen Rio Negro (avec la participation de L. Empereire) et l'insertion des populations tukano dans cette économie.

### Enquête scolaire

**Objectif:** - décrire les pratiques linguistiques des jeunes dans un milieu plurilingue en évolution et les modes de transmission des langues dans le cadre familial;  
- relier l'évolution de la situation linguistique à celle de la situation socio-économique de la région.

La population scolaire de Santa Isabel s'élève à 1113 élèves répartis entre le collège de la mission salésienne (753 élèves) et le collège municipal (360 élèves). Les enquêtes furent réalisées auprès de tous les élèves du 1<sup>o</sup> degré (de la 5a à la 8a série) et du 2<sup>o</sup> degré (10 à 30 ans), totalisant 368 questionnaires écrits et 64 entretiens individuels enregistrés.

Les premiers résultats des questionnaires fournissent les informations suivantes.

Les principales langues parlées (1ère ou 2ème langue) sont:

- Portugais: 368 locuteurs
- Espagnol: 9 locuteurs
- Lingua Geral: 62 locuteurs
- Tukano: 15 locuteurs.

Dans la génération des parents, on relève 96 hommes locuteurs de lingua geral pour 105 femmes et 17 hommes parlant tukano pour 23 femmes.

Les échanges linguistiques familiaux se font, d'une génération à l'autre essentiellement en portugais.

Le tukano et la lingua geral sont étroitement liés à l'économie extractiviste. De même qu'on note un ralentissement de cette activité, on remarque que les pratiques de la lingua geral et du tukano diminuent; les jugements portés sur ces langues véhiculent des connotations sociales très fortes. Le tukano est une langue indigène directement liée à la collecte des produits naturels, la lingua geral est une langue "cabocle" qui n'est pas seulement liée à la collecte mais aussi à l'agriculture. Dans les centres urbains l'une et l'autre ne sont plus que "gurias" dévalorisantes.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Localisation de groupes indigènes, essentiellement municipio de Santa Isabel; les locuteurs de Lingua Geral sont indigènes (essentiellement Baniwa, Baré) ou caboclos (d'après enquêtes scolaires réalisées en juin 1990):

Noms de lieu	Langues parlées
Açai, rio Daraha	L.G.
Acara	L.G.
Amaricuna (sitio), rio Jurubaxi	L.G.
Arutir	L.G./Tuk.
Bom Jardim, rio Negro (amont)	L.G./Tuk.
Barreira (?)	Tuk.
Barrerinha	L.G.
Bauli, rio Preto	L.G.
Bela Vista	L.G.
Boa Vista, rio Enuixi	L.G./Tuk. (1 Baré)
Bom Retiro	L.G.
Campinas, rio Negro	L.G./Tuk.
Campo Grande	L.G. (1 Piratapua)
Campo Novo	L.G.
Camundé, rio Negro	L.G.
Caridirro (?), rio Negro	L.G.
Cruz de Espirito Santo, rio Negro	L.G.
Cumaru (sitio), ilha de Uabada	L.G.
Daraha (rio)	L.G.
Esperanza (sitio)	L.G./Tuk.
Ilha Grande	L.G./Tuk.
Ilhinha	L.G./Tuk.

Jacunda, rio Eunexi	L.G.
Jamaru (ilha), rio Negro	L.G./Tuk.
Jauanari	L.G./Tuk.
Jutai	L.G.
Livramento	L.G.
Macara (ilha), rio Negro	L.G.
Maricota (ilha de)	L.G.
Massarabi	L.G.
Monte Alegre	L.G. (présence de piratapuia)
Nazaré, rio Marié	Tuk./L/G/
Nazaré (ilha), rio Negro	L.G./Baniwa/Tuk.
Nossa Senhora do Carmo, rio Eneuexi	Tuk./L.G.
Paricatuba, rio Negro aval	L.G./Tuk.
Paxicuari, rio Eneuixi	L.G.
Ponta	L.G./Tuk.
Ribeiro (sitio)	L.G.
Sacramento, rio Negro	L.G./Baniwa
Santa Barbara, rio Enuche	L.G.
Santa Cruz	L.G.
Santa Isabel, rio Negro	L.G./Tuk.
" " (parana de)	L.G.
Santa Maria (ilha de)	L.G.
Santo Alberto	(L.G.)
Sao Francisco	L.G.
Sao Joao, rio Negro	L.G./Tuk.
Sao José (ilha de)	L.G.

Sao Pedro, rio Negro	L.G.	
Sao Sebastiao, rio Ainana	(L.G.)/Tuk.	
Sao Tome, rio Negro (aval S.I.)	L.G.	
Sao Vicente (sitio)	L.G.	
Serraria	Tuk.	
Serrinna, rio Negro	L.G./Tuk.	
Tabocal, rio Eunixe	L.G.	
Terra Nova, rio Enuixi	L.G./Tuk.	
Tibaha (Campo grande)	L.G./Tuk.	(1 Baré)
Tuinai, rio Preto	(L.G.)	
Tuúdade	Baré/Tuk.	
Uábada (Ilha de), rio Negro, amont de Sta Is.)	Tuk./L.G.	

Autres localisations:

- Teia (rio), sitio Tabocal = Dessana
- Inixi (margem direita- missao evangelica) = Caburis
- Uabada (Ilha de) = Cimeao de Oliveira = vieux Baré, locuteur de la langue, ancien extrativiste
- Marié (boca do) = Tukano = Pedro Pena e Enrique Pena (10 h. de voadeira de Santa Isabel)

Autres informations:

- 38 communautés sur le municipio de Sta Isabel, + ou - 5000 h.
- 300 électeurs chez les Yanomami (sur le Padauri, un village de 1000 h.)
- Sta Isabel: responsable de la communauté tukano= Bibiano, Piratapua  
quartier tukano: Santa Ines, essentiellement.

\*\*\*\*\*

Notes de terrain sur l'extractivisme

(Sao Gabriel/Santa Isabel/Barcelos, juillet 1988/juin 1990/mai 1989)

"E claro que toda a economia "extrativa define um grau de civilização muito baixo" (à propos de la castanha)

(Introdução do vol. XIV, Enciclopedia dos Municipios Brasileiros, planejada e orientada por Jurandyr Feres Ferreira, 1957, IBGE, Rio de Janeiro, p.11)

L'ouvrage cite par ordre décroissant d'importance les produits de l'extractivisme de la région de Barcelos: castanha, piagava, borracha, sernambi, balata e sorva. Auxquels ils ajoutent la pêche (pirarucu, peixe-boi, piraiba) et les peaux de caïman.

\*\*\*\*\*

À Barcelos, on divise la population du Rio Negro en deux groupes. "les gens d'en bas" entre Barcelos et Manaus, et "les gens d'en haut" qui habitent en amont de la bourgade.

Les premiers vivent de l'agriculture et de la pêche comme ressource économique de subsistance familiale, la farine de manioc étant éventuellement vendue quand il y a du surplus.

Les seconds vivent plutôt de l'extractivisme.

À Barcelos, il n'y a quasiment pas de culture vivrière. Tout est acheté (mais une plantation de bananes).

À Santa Isabel, les activités liées à l'extractivisme sont prédominantes, bien que la collecte paraisse depuis une dizaine d'années en baisse face à l'agriculture.

Produits:

**castanha:** lieux: la mission possède un grand castanhal sur le Demiri, à Samauma, exploité par les habitants (cabocles et Tukano) qui doivent 20% de la récolte à la mission - qui dit ne pas les percevoir en réalité. D'après les castanheiros la "licencia" est de 25% sur chaque produit - ils exploitent le sitio de la mission; rio Jurubaxi.

époque: saison sèche

**piaçava:** lieux: Demini; Araca, Padauriry  
(réputée pour sa qualité); Igarape Tabaco  
Curicuriari (3 h. de l'embouchure); Marié, Teia  
(en faible quantité); Rio Preto (Cururu);  
Carabixi (margem izquierda, 1 dia de motor ?);  
igarape Anhuri;  
rio Erere;

**extracteurs:** piaçaveros de Samauma, Pai Raimundo  
(en juillet 87, le Capitaine Francieco, Baniwa  
de Pai Raimundo était parti couper de la piaçava  
sur le Padauriry suite à une proposition de la  
Funai);  
Tapereira;  
Acarapixi;  
Primeiro Uabada (=Cartux ou Sao Tomé);

**milieu:** samambaia? (cf. Americo)

**epoque:** hautes eaux;

**technique:** Feliciano de Samauma confectionne  
une piraiba de 50/70 kg en 9  
heures. (les rendements vont de 25 kg pour un  
novice à 150 kg pour un piaçavero chevronné)

**quantité:** le commerciant Joao Carneiro, de Sao Gabriel,  
exporte entre 100 et 150 toneladas par an

**prix:** indiqué par Feliciano: 250 centavos le kg (juillet  
89)

7 cruz juin 90 à Tapereira

**vocabulaire:** piraiba "paquet de fibres de piaçava"  
mamaipoka "fibres de piaçava déjà exploitées"  
(après la 1<sup>e</sup> coupe = 3 ans après; les fibres  
sont plus courtes)

**pacote:** assemblage des fibres avant la  
piraiba

**usages:** balaie, brosse

cordages pour bateaux (ne s'abîme pas à l'eau de  
mer)

explosifs (?) (utilisé sous forme de charbon de  
bois)

supports de tapis ou revêtements de sol (?).

**cipo:** lieux: rio Jurubaxi;

lago Acarapixi; (donne dans le rio Preto)

**quantité:** Joao Carneiro exporte 50 toneladas de cipo par  
an

**variétés:** cipoambe

ambocoroa?

cipotitica

**sorva:** lieux: à 4 heures de marche de Jalauca/Demini:  
 rios Cabuis, Maia;  
 rio Inuixi (5/6 jours de moteur de 4 ou 6 cv  
 depuis l'embouchure, puis 3 heures de pirogue à  
 la rame, puis 1 heure de marche pour atteindre les  
 sorveiras de l'igarape Natal);  
 igarape Iaha;  
 igarape Otoiniãi (15 mn de voadeira de Tapera);  
 milieu: castinga (sorvinha e orelha de burro)  
 terra firme (sorvaõ);  
 extracteurs: rio Demini (Jalauca), rio Inuixi  
 rio Negro (Ilha de Uabada)  
 quantités: 35 paneiras (60/80 kg la paneira) pour 4  
 personnes en 2 mois  
 João Carneiro exporte 30 toneladas par an  
 (quantité qu'il estime faible)  
 prix: 15 cr. en juin 90 à Tapereira (ou Sao Francisco)  
 époques: hiver (hautes eaux permettant la navigation sur  
 les igarapés);  
 usages sur le Vaupés:  
 consommation des fruits  
 colle pour maintenir les pierres  
 taillées dans le support en bois de  
 la râpe à manioc (le lait est mélangé  
 à du charbon de bois)  
 vocabulaire: rasqueta "couteau pour couper la sorva"  
 pecunha "ce qu'on fabrique pour monter à  
 l'arbre"  
 capara: boîte servant à recueillir le lait  
 Variétés: sorvinha orelha de burro  
 sorvaõ  
 sorvinha de caixa

**balata:** lieux: rios Cabuis et Maia

**seringa:** lieux: igarape Otoiniãi (près de tapera);  
 rio Jurubaxi;  
 rio Negro (en bordure de Barcelos);  
 extracteurs: Tapera, Sao Francisco  
 prix: 32 cr. à Tapereira en juin 90

**ukukirana:** lieux: rio Jurubaxi  
 (se rencontre dans les mêmes lieux que la sorva  
 "orelha de burro");  
 rio Preto  
 milieu: castinga muito baixa  
 extracteurs: Sao Francisco



Composition d'un "rancho": "farinha,; espingarda, sal, sabao"  
(les tentatives d'introduction des conserves se sont soldées par un échec):

Un exemple de rancho: (Anibal Mateus, 58 ans, Baniwa, patron: Ilso Pereira da Silva) (source: FUNAI, Barcelos):

Quantidade	Artigo	Preço
5	garrafas Cana	10.000,00
2	carne assada	3.000,00
2	(illisible)	
4	pilhas	4.000,00
1	peneiro farinha	10.000,00
2	kg açucar	2.000,00
200	gr cafe	1.200,00
3	onça tabaco	900,00
1	faca	2.000,00
4	kg sal	1.200,00
1	(illisible)sabao	1.500,00
3	L. papelinho	300,00
1	L. combustol	400,00
20	anzois nº10	1.800,00
3	pilhas	1.500,00
1	cabeçudo medio	2.000,00
2	garrafas cana	4.000,00
3	kg açucar	3.000,00
1	L. Leite Moça	1.200,00
1	L. farinha	5.000,00
1	L. Leite Moça	1.200,00
2	garrafas cana	4.000,00
2	onça tobaco	600,00
1	(illisible)	1.500,00
1	fosforos	500,00
600	gr. rosca'	1.200,00
1	garafa cana	2.000,00
2	camiza	18.000,00
6	cana	12.000,00
	Dinheiro	9.600,00
	Juro dinheiro retirado	2.880,00
	Soma Total	111.480,00

**bois :** alitu (tipo itauba, com cheiro diferente)  
cedro vermelho  
cedro branco  
jacareuba  
andiroba  
pau rosa  
itauba  
lieux: Massarabi (Itauba)  
usages: alitu: canoas, assoeilho  
andiroba: moveis

**puxuri:** lieux: Ainana, Juruba (à margem esquerda)  
rio Jurubaxi (à 4 jours de moteur de B cv de Sao  
Francisco)  
extracteurs: Sao Francisco  
époque: actuellement plus courte et à date fixe (sans  
attendre la maturité des fruits)  
usages: médicinal  
prix: juin 90 propositions d'achat par les commerçants  
allant de 10 cr. le kg (Brasileiro) à 50 ou 100  
(Chico Teixeira)  
à Manaus, au détail, juin 90: 20 cr. l'unité  
quantités: une bonne année= 10 toneladas

**castanha de cutia:** (semblable au cumaru)  
usages: fabrication de savon

**farinha:** une "moqueira" (panier de 40/50 kg de farine de manioc)  
est achetée au producteur 15 cr. en juillet 1989 et  
revendue par le marchand 40 cr.;  
achetée au producteur de Segundo Uabada 400 cruz. juin  
90

**poissons d'aquarium:** piaba et cardinal (le dernier se  
vend plus cher)  
apanamo  
trifacata  
xadrez  
acaca bandeira  
extracteurs: "biabercs", viennent de Manaus  
époque: verac (juillet-août)  
lieux: ribe Demini, Araca, Erere, Negro

Comerciantes:

Sao Gabriel: Nivaldo Amazonense  
Joa Carneiro

(100 personnes qui travaillent pour lui/Sao Jose  
sur le Curicuriari et le Marié (Inishi, Kaburis...)  
Tapurucuaremirim près du Marié)

Estime qu'il exporte le quart de la production du  
municipio de Sao Gabriel (jusqu'à l'embouchure du  
Marié)

Santa Isabel: Brasileiro Teixeira  
Luiz Teixeira  
Olavio Bento  
Mara Mendonca  
Francisco Teixeira (ambulante)